

Friedrich-Wilhelm von Herrmann
Francesco Alfieri

Martin Heidegger

La vérité sur ses Cahiers noirs

TRADUIT DE L'ITALIEN
ET DE L'ALLEMAND PAR PASCAL DAVID

L'INFINI

nrf

GALLIMARD

L'Infini

Collection dirigée
par Philippe Sollers

FRIEDRICH-WILHELM VON HERRMANN

FRANCESCO ALFIERI

MARTIN HEIDEGGER

La vérité sur ses *Cahiers noirs*

*Traduit de l'italien et de l'allemand
par Pascal David*

nrf

GALLIMARD

L'édition originale de cet ouvrage
a paru sous le titre
Martin Heidegger. La verità sui Quaderni neri,
aux Éditions Morcelliana,
Brescia, mars 2016.

© F.-W. von Herrmann et F. Alfieri, 2016.
© Éditions Gallimard, 2018, pour la traduction française.

*Pour le quarantième anniversaire
de la mort de Martin Heidegger*



*F.-W. von Herrmann et M. Heidegger
dans la dernière résidence du philosophe à Fribourg, en 1974
(collection privée)*

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR

Le lecteur trouvera ici l'intégralité des textes contenus dans le volume paru en Italie en mars 2016 sous le titre *Martin Heidegger. La verità sui Quaderni neri*, à l'exception du texte de Claudia Gualdana y figurant en appendice, « La strumentalizzazione mediatica in Italia dei *Quaderni neri*. Con alcune annotazioni di un dialogo inedito con Friedrich-Wilhelm von Herrmann », dans la mesure où il porte sur la réception des *Cahiers noirs* dans la presse italienne. Ce chapitre n'a donc pas été retenu, à la demande des Éditions Gallimard. Toutefois, plusieurs extraits importants s'en trouvent cités et traduits dans la Postface du traducteur. Dans l'état actuel de leur publication, en 2014 et 2015, les *Cahiers noirs*, qu'il serait préférable d'appeler « carnets » ou « cahiers de travail », correspondent aux tomes 94 à 97 de la *Gesamtausgabe*¹, l'édition intégrale des écrits de Martin Heidegger commencée en 1975 chez l'éditeur Klostermann de Francfort. Les tomes 94 à 96 sont des *Réflexions* (*Überlegungen*), le tome 97 est intitulé *Remarques* (*Anmerkungen*). Le tome 94 contient les *Réflexions II-VI* (le premier cahier ayant disparu), le tome 95 les *Réflexions VII-XI*, le tome 96 les *Réflexions XII-XV* et le tome 97 les *Remarques I-V*. Leur rédaction correspond respectivement aux années 1931-1938, 1938-1939, 1939-1941 et enfin 1942-1948. Chaque cahier est subdivisé par l'auteur en un certain nombre de paragraphes numérotés en chiffres arabes. La pagination indiquée est toujours celle de l'édition intégrale.

1. M. Heidegger, *Gesamtausgabe*, tomes 94-97, éd. P. Trawny, Klostermann, Francfort, 2014 (pour les trois premiers volumes) et 2015 (pour le dernier). (N.d.T.)

En ce qui concerne le premier chapitre de cet ouvrage, j'ai pu disposer de la version originale allemande ; en cas de divergences avec la version italienne, c'est le texte de la version originale qui a fait foi pour la présente traduction selon le vœu exprès de l'auteur, F.-W. von Herrmann.

Enfin, je tiens à remercier Victor Depardieu et Delphine Leperchey, des Éditions Gallimard, pour leur précieuse collaboration dans la mise au point de la présente traduction, et Philippe Sollers pour en accueillir l'aboutissement dans sa collection.

PRÉAMBULE

Par Arnulf Heidegger, administrateur
du *Nachlaß*¹ de Martin Heidegger

Au début de l'année 2013, j'ai pris connaissance de passages contenus dans les *Cahiers noirs* qui se réfèrent aux Juifs, au judaïsme, ou plus précisément au judaïsme mondial. Il m'est aussitôt apparu clairement que ces *Cahiers* ne manqueraient pas de susciter une grande controverse internationale. Dès le printemps de cette même année 2013, j'ai prié le professeur Friedrich-Wilhelm von Herrmann – dernier assistant personnel de mon grand-père [Martin Heidegger] et, selon le vœu exprès de ce dernier, « principal collaborateur de la *Gesamtausgabe* [Édition intégrale] », en tant que profond connaisseur de sa pensée – d'exprimer son point de vue sur les *Cahiers noirs* dans leur ensemble et, en particulier, sur les passages relatifs aux Juifs sur lesquels se focalise à présent l'attention publique. Ma requête avait été faite aussi à la lumière du fait que mon grand-père n'avait pas autorisé le professeur von Herrmann à lire les *Cahiers noirs* et que, de manière implicite, celui-ci n'était pas destiné à être leur éditeur. La raison de ce choix tenait au fait que mon grand-père estimait que ces textes seraient difficiles à accepter par un protestant profondément enraciné dans la foi chrétienne.

1. Le terme *Nachlaß* désigne en allemand les écrits demeurés inédits du vivant de leur auteur, et par là l'œuvre posthume. (N.d.T.)

Dans les publications sur les *Cahiers noirs* se sont rapidement diffusées des expressions faisant sensation telles que « antisémitisme inscrit dans l'histoire de l'être » ou encore « antisémitisme métaphysique ». Mais y a-t-il vraiment antisémitisme dans la pensée de Martin Heidegger ?

Le professeur von Herrmann propose ici sa propre interprétation herméneutique et son collaborateur, le professeur Francesco Alfieri, de l'Université pontificale de Latran, mène une analyse philologique de grande ampleur des volumes 94 à 97 de la *Gesamtausgabe*, aboutissant à des résultats surprenants qui inaugurent une nouvelle perspective sur les *Cahiers noirs*. En outre, ils ont associé le professeur Leonardo Messinese et la journaliste Claudia Gualdana pour de plus amples approfondissements de la question.

Face à l'accusation selon laquelle leur père aurait été un antisémite, les deux fils de Martin Heidegger, Jörg et Hermann, ont seulement haussé les épaules : tous deux étaient en effet bien placés pour savoir que leur père avait été l'ami de Juives et de Juifs. Mon propre père [Hermann Heidegger] a synthétisé son témoignage en quelques points que l'on trouvera dans l'Épilogue du volume.

L'apparition de mon grand-père sur la scène publique à l'époque du national-socialisme ne prouve pas qu'il ait été antisémite. En outre, peu d'attention a été accordée à la circonstance suivante : Martin Heidegger a donné aux *Cahiers noirs* publiés jusqu'à présent les titres de *Réflexions* et de *Remarques*¹. Ces textes ont été placés à dessein par lui à la fin de la *Gesamtausgabe* du fait qu'ils ne peuvent être compris sans la connaissance préalable des cours et, surtout, des recherches sur l'histoire de l'être publiées dans le cadre de ses *opera omnia*.

Le titre même de ce livre, *Martin Heidegger. La vérité sur ses Cahiers noirs*, peut sembler bien ambitieux : mais, à vrai dire,

1. Il s'agit des quatre tomes parus dans le cadre de la *Gesamtausgabe*, à savoir les tomes 94, 95, 96 et 97, respectivement intitulés *Réflexions II-VI*, *Réflexions VII-XI*, *Réflexions XII-XV* et *Remarques I-V*. Chaque cahier des *Réflexions* se trouve subdivisé en paragraphes distincts, ce qui n'est plus le cas de ceux des *Remarques*. (N.d.T.)

qui pourrait se targuer d'avoir de la pensée de Heidegger une connaissance plus approfondie que celle du professeur von Herrmann ? Mon grand-père n'a jamais eu l'intention de proclamer une doctrine, d'édifier un système philosophique, ni même de rassembler autour de lui des disciples. Ses efforts furent consacrés au contraire à provoquer un questionnement essentiel.

Puissent les contributions réunies dans ce volume contribuer à susciter un tel questionnement !

MARTIN HEIDEGGER
LA VÉRITÉ SUR SES *CAHIERS NOIRS*

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement Hermann Heidegger et Arnulf Heidegger (administrateur du *Nachlaß* de Heidegger) pour avoir soutenu notre travail, pour avoir mis à notre disposition la reproduction photographique des pages des *Cahiers noirs* que nous avons analysées et pour nous avoir autorisés à les reproduire dans notre volume. Nous savons gré à Mme Veronika von Herrmann de ses précieuses suggestions comme d'avoir partagé avec nous le labeur quotidien d'une discussion serrée et ainsi supporté avec nous les difficultés que nous avons rencontrées en chemin. Son aide et son soutien nous ont permis de nous concentrer sur le travail entrepris sans que rien ne nous en distraie.

Nous sommes en outre reconnaissants au professeur Leonardo Messinese d'avoir accepté d'écrire un essai ; la compétence et le sérieux de ses recherches ont été une nouvelle fois pour nous une raison de continuer à donner un écho à ses résultats, auxquels nous sommes parvenus par d'autres voies.

Nous remercions le docteur Anastasia Urban (de la maison d'édition Vittorio Klostermann de Francfort) et le docteur Ulrich von Bülow (du Deutsches Literaturarchiv de Marbach).

Ce livre a pu être réalisé grâce à la confiance que nous a accordée la maison d'édition Morcelliana en la personne de son président, le professeur Enrico Minelli, et de son directeur, le docteur Ilario Bertoletti. Avec les éditions Morcelliana

nous avons partagé un travail d'équipe grâce notamment au docteur Giovanni Menestrina, auquel ont été confiées toute la correspondance inédite et la mise en œuvre de ce volume : tâche peu aisée au demeurant si l'on considère que très souvent nous avons dû réviser notre travail en lui apportant constamment de nouvelles modifications ou des ajouts qui se sont avérés nécessaires. Avec lui, nous tenons à remercier aussi tous ceux qui, dans la maison d'édition, ont soutenu et encouragé notre projet.

Nous tenons également à remercier pour le soutien qu'ils nous ont apporté Rosa Maria Marafioti et Chiara Pasqualin, ainsi que les chercheurs déjà au travail pour la traduction de ce volume en d'autres langues : Juvenal Savian Filho et Clio Francesca Tricario (en portugais), Pascal David (en allemand¹ et en français), Paul Sandu (en roumain), Bernhard Radloff (en anglais), Raivis Bičerskis (en letton), Ilya Inishev (en russe), Dengyong Yan (en chinois), Aleš Novák (en tchèque), Pedro Jesús Tervel (en espagnol).

Nous remercions, enfin, les personnes avec lesquelles nous avons d'une façon ou d'une autre fait un bout de chemin : François Fédier, le père Agostino Buccoliero de l'Ordre des frères mineurs, Jean Grondin, Jeremiah Hackett, Otniel Vereş et Raluca Lazarovici Vereş (de la maison d'édition Ratio et Revelatio), Andrea Alfieri, Giampaolo Azzoni, Franco Bertossa, Alberto G. Biuso, Maurizio Borghi (voir *Libro bianco. Heidegger e il nazismo sulla stampa italiana* [Livre blanc : Heidegger et le nazisme dans la presse italienne], <http://www.eudia.org/libro-bianco>), Francesca Brencio, Tommy Cappellini, Paola Coriando, Victor Depardieu, István Fehér, Dieter Foerster, Claudia Gualdana, Marilena Lomuscio, Giuseppe Marrone, Massimiliano Marzola, Eugenio Mazzarella, Lucia Menestrina, Murray Miles, Günther Pöltner, Matteo Pietropaoli, Hans-Jörg Reck, Manuela Ritte, Philippe Solers, Anthony Stadlen, Helmuth Vetter, Adalgisa Villani et le père Augustinus Wucherer.

1. Voir à présent F.-W. von Herrmann/F. Alfieri, *Martin Heidegger. Die Wahrheit über die Schwarzen Hefte*, Duncker & Humblot, Berlin, 2017.

Parmi les associations, nous exprimons notre plus vive gratitude à la Martin-Heidegger-Gesellschaft de Vienne et à l'Österreichische Daseinsanalytische Gesellschaft, dont le siège est également à Vienne.

FRIEDRICH-WILHELM VON HERRMANN
et FRANCESCO ALFIERI

